

LE DUC

Moi ? Je ne comprends rien à la persévérance
De ce naïf vieillard qui s'obstine, et qui croit.
En luttant, comme il dit, sur le terrain du droit,
Réussir à mater un envoyé de Rome,
Un grand Inquisiteur, un prélat !... Le pauvre homme !
Il devrait bien savoir, surtout qu'auprès des rois,
La palme échoit toujours aux mains des plus adroits.
Il croit à mon crédit, il m'assiège, il m'obsède ;
Pour en finir plus vite, il faut bien que je cède :
Nous verrons cette nuit le Grand Duc Ferdinand...
Mais, j'y pense, il devrait être prêt maintenant.

SAN MARTINO

Le comte ? il est allé prier à la chapelle.

LE DUC

C'est le comble à présent, s'il faut qu'en lui rappelle
Les projets sur lesquels il a tant insisté,
Préviens-le que j'existe ; et qu'il est invité,
Sur l'heure, à me rejoindre au grand salon d'attente.

(San Martino sort du côté de la chapelle.)

SCÈNE III

LE DUC, seul.

Seul enfin !... respirons !... Ah ! quel démon me tente
De m'enfuir, en laissant ces deux malencontreux,
Le comte et son savant, se débrouiller entre eux !